





*IN ILLO TEMPO...*



*Il y a deux ou trois décennies, plusieurs organes de presse annoncèrent qu'un jeune homme bien né avait eu l'audace de composer un long poème de trois cents alexandrins. Avec un bel ensemble, les chroniqueurs insistaient à l'envi sur cette prouesse extraordinaire : trois cents alexandrins ! A notre époque !*

*Fort intrigué, j'achetai la revue qui publiait cette merveille. Et je dus déchanter : d'alexandrin, il n'y en avait point. Pas un seul.*

*Peut-on jurer que, de nos jours, les professeurs de Lettres enseignent, ou même connaissent, les règles de la prosodie canonique ?*

*Au lendemain de la Libération, il en était tout autrement : la poésie était encore en vogue ; et les amateurs goûtaient l'art savant des VALÉRY, COCTEAU, ARAGON... Je les lisais, jusqu'à m'empoisonner ; fou de poésie, je commençai à rimer, dès l'âge de onze ou douze ans.*

*De ces temps d'essai et d'apprentissage, voici quelques poèmes ; j'ai déchiré les autres.*

*Je dédie à mes amis ces quelques vers sauvés de la corbeille.*

---